

En mobilisant toutes les connaissances nécessaires, proposez une explication du texte ci-dessous dégagant les pistes de réflexion qu'il ouvre dans la perspective de votre projet de recherche.

Pseudo-Aristote, Περὶ χρωμάτων [Sur les couleurs], § 1-2 (traduction Hugonnet)

1. Ἀπλᾶ τῶν χρωμάτων ἐστὶν ὅσα τοῖς στοιχείοις συνακολουθεῖ, οἷον πυρὶ καὶ ἀέρι καὶ ὕδατι καὶ γῇ. Ἀὖρ μὲν γὰρ καὶ ὕδωρ καθ' ἑαυτὰ τῇ φύσει λευκά, τὸ δὲ πῦρ καὶ ὁ ἥλιος ξανθά. Καὶ ἡ γῆ δ' ἐστὶ φύσει λευκή, παρὰ δὲ τὴν βαφὴν πολύχρους φαίνεται. Δῆλον δ' ἐπὶ τῆς τέφρας τοῦτ' ἐστίν· ἐκκαυθέντος γὰρ τοῦ τὴν βαφὴν πεποιηκότος ὑγροῦ λευκὴ γίνεται, οὐ παντελῶς δὲ διὰ τὸ τῷ καπνῷ βεβᾶσθαι μέλανι ὄντι. Διὸ καὶ ἡ κονία ξανθὴ γίνεται, τοῦ φλογειδοῦς καὶ μέλανος ἐπιχρώζοντος τὸ ὕδωρ. Τὸ δὲ μέλαν χρῶμα συνακολουθεῖ τοῖς στοιχείοις εἰς ἄλληλα μεταβαλλόντων. Τὰ δ' ἄλλα ἐκ τούτων εὐσύνοπτα τῇ μίξει κεραυνυμένων ἀλλήλοις γίνεται. Τὸ δὲ σκότος ἐκλείποντος τοῦ φωτός γίνεται. Τριχῶς γὰρ τὸ μέλαν ἡμῖν φαίνεται. Ἡ γὰρ ὅλως τὸ μὴ ὁρώμενόν ἐστι τῇ φύσει μέλαν (ἀπάντων γὰρ τῶν τοιούτων ἀνακλᾶται τι φῶς μέλαν), ἢ ἀφ' ὧν μηδὲν ὅλως φέρεται φῶς πρὸς τὰς ὀψεις· τὸ γὰρ μὴ ὁρώμενον, ὅταν ὁ περιέχων τόπος ὁρᾶται, φαντασίαν ποιεῖ μέλανος. Φαίνεται δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα ἡμῖν ἅπαντα μέλανα, ἀφ' ὧν ἀραιὸν καὶ ὀλίγον ἰσχυρῶς ἀνακλᾶται τὸ φῶς. Διὸ καὶ αἱ σκιαὶ φαίνονται μέλαιναι. Ὀμοίως δὲ καὶ τὸ ὕδωρ, ὅταν τραχυνθῇ, καθάπερ ἡ τῆς θαλάττης φρίκη· διὰ γὰρ τὴν τραχύτητα τῆς ἐπιφανείας ὀλίγων τῶν αὐγῶν προσπιπτουσῶν καὶ διασπωμένου τοῦ φωτός, τὸ σκιερὸν μέλαν φαίνεται. Καὶ τὸ νέφος, ὅταν ᾗ πυκνὸν ἰσχυρῶς, διὰ τοῦτο. Κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ τούτοις καὶ τὸ ὕδωρ καὶ ὁ ἀήρ, ὅταν ᾗ μὴ παντελῶς διαδύνον τὸ φῶς. Καὶ γὰρ ταῦτα εἶναι δοκεῖ μέλανα, βάθος ἔχοντα, διὰ τὸ παντελῶς ἀραιὰ ἀνακλᾶσθαι τὰς ἀκτῖνας· τὰ γὰρ μεταξὺ μόρια τοῦ φωτός αὐτῶν ἅπαντα εἶναι δοκεῖ μέλανα διὰ τὸ σκότος. Ὅτι δὲ τὸ σκότος οὐ χρῶμα ἀλλὰ στέρησις ἐστὶ φωτός, οὐ χαλεπὸν ἐξ ἄλλων τε

1. Les couleurs simples sont celles qui sont associées aux éléments, c'est-à-dire au feu, à l'air, à l'eau et à la terre. L'air tout d'abord et l'eau sont par eux-mêmes par nature blancs, le feu et le soleil sont jaunes. La terre est par nature blanche, elle semble multicolore étant en situation de teinture. Le cas de la cendre le montre ; en effet, quand l'humidité que lui donne sa teinture a brûlé, elle devient blanche, mais pas complètement parce qu'elle est imprégnée par la fumée qui est noire. C'est pourquoi la lessive est jaune, parce que ce qui a l'apparence de la flamme et le noir colorent l'eau. La couleur noire est associée aux éléments de ceux qui se changent les uns en les autres. De là, il est clair que les autres couleurs proviennent de la combinaison de ces couleurs combinées les unes aux autres. L'obscurité est le manque total de lumière. En effet, le noir nous apparaît de trois manières. Soit, d'une manière générale, ce que l'on ne voit pas est par nature noir (car une lumière noire est comme réfléchie de tous les objets de ce genre), soit absolument aucune lumière, émanant de ces objets, n'est portée aux yeux ; car ce que l'on ne voit pas, lorsque l'on voit le lieu environnant, donne l'impression d'être noir. Nous semblent aussi noirs tous les objets à partir desquels la lumière est très peu ou faiblement réfléchie, c'est pourquoi aussi les ombres semblent noires. Il en est de même pour l'eau, quand elle est agitée, comme le frissonnement de la mer : car, quand, à cause de l'agitation de la surface, peu de rayons la heurtent et la lumière est dispersée, l'ombre semble noire. Pour cette raison aussi, un nuage semble noir quand il est très dense. Pour la même raison, l'eau et l'air semblent noirs, lorsque la lumière ne les traverse pas complètement. En effet, s'ils sont profonds, ils semblent noirs parce que les rayons réfléchis sont

πολλῶν καταμαθεῖν, καὶ μάλιστα ἐκ τοῦ μηδὲ αἰσθητὸν εἶναι τὸ πηλίκον καὶ ποῖόν τι τῷ σχήματι τετύχηκεν ὃν τὸ σκότος, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁρατῶν. Τὸ δὲ φῶς ὅτι πυρὸς ἐστὶ χρῶμα, δῆλον ἐκ τοῦ μηδεμίαν ἄλλην ἢ ταύτην ἔχον εὐρίσκεισθαι χροᾶν, καὶ διὰ τὸ μόνον τοῦτο δι' ἑαυτοῦ ὁρατὸν γίνεσθαι, τὰ δ' ἄλλα διὰ τούτου. Ἐπισκεπτέον δὲ τοῦτο· ἔνια γὰρ οὐκ ὄντα πῦρ οὐδὲ πυρὸς εἶδη τὴν φύσιν φῶς ποιεῖν φαίνεται. Εἰ μὴ ἄρα τὸ μὲν τοῦ πυρὸς χρῶμα φῶς ἐστίν, οὐ μέντοι καὶ τὸ φῶς πυρὸς ἐστὶ χρῶμα μόνου, ἀλλ' ἐνδέχεται μὴ μόνῳ μὲν ὑπάρχειν τῷ πυρὶ τὴν χροᾶν ταύτην, εἶναι μέντοι χρῶμα τὸ φῶς αὐτοῦ. Οὐδενὶ γοῦν ἄλλῳ τὴν ὄρασιν αὐτοῦ συμβαίνει γίνεσθαι πλὴν τῷ φωτί, καθάπερ καὶ τὴν τῶν ἄλλων σωμάτων ἀπάντων τῇ τοῦ σώματος φαντασίᾳ. Τὸ δὲ μέλαν χρῶμα συμβαίνει γίνεσθαι, ὅταν ὁ ἀήρ καὶ τὸ ὕδωρ ὑπὸ τοῦ πυρὸς διακαυθῇ, διὸ καὶ πάντα τὰ καόμενα μελαίνεται, καθάπερ ξύλα καὶ ἄνθρακες σβεσθέντος τοῦ πυρὸς, καὶ ὁ ἐκ τοῦ κεράμου καπνὸς ἐκκρινομένου τοῦ ἐνυπάρχοντος ἐν τῷ κεράμῳ ὑγροῦ καὶ καομένου. Διὸ καὶ τοῦ καπνοῦ γίνεται μελάντατος ὁ ἀπὸ τῶν πίωνων καὶ λιπαρῶν, οἷον ἐλαίου καὶ πίττης καὶ δαδός, διὰ τὸ μάλιστα ταῦτα κάεσθαι καὶ συνέχειαν ποιεῖν, μέλανα δὲ καὶ ταῦτα γίνεται, δι' ὅσων ῥεῖ τὸ ὕδωρ, ὅταν βρυωθέντων πρῶτον ἀναξηρανθῇ τὸ ὑγρόν, καθάπερ καὶ τὰ ἐν τοῖς τοίχοις κονιάματα. Ὅμοίως δὲ καὶ οἱ καθ' ὕδατος λίθοι· καὶ γὰρ οὗτοι βρυωθέντες, ὕστερον ἀποξηραινόμενοι τῷ χρώματι γίνονται μέλανες. Τὰ μὲν οὖν ἀπλᾶ τῶν χρωμάτων ταῦτα καὶ τοσαῦτά ἐστιν.

2. Τὰ δ' ἄλλα ἐκ τούτων τῇ κράσει καὶ τῷ μᾶλλον καὶ ἥττον γιγνόμενα πολλαὶ καὶ ποικίλας ποιεῖ χρωμάτων φαντασίας.

extrêmement faibles. En effet, toutes les parties au milieu de la lumière semblent être noires à cause de l'obscurité. Il n'est pas difficile, parmi d'autres et nombreux arguments, de comprendre que l'obscurité n'est pas une couleur mais la privation de lumière, et en particulier, du fait que l'obscurité n'est pas perceptible par sa grandeur ni par la qualité de sa forme, comme dans le cas des autres objets visibles. Que la lumière est la couleur du feu, cela est montré par le fait que l'on ne lui reconnaît aucune autre couleur que celle-ci et parce que lui seul est visible par lui-même, et les autres objets grâce à lui. Il faut aussi considérer ceci : quelques corps en effet qui ne sont pas par nature du feu ni n'ont l'apparence du feu semblent produire de la lumière. Si la couleur du feu n'est pas la lumière, et si la lumière n'est pas la couleur du seul feu, de fait il est possible que cette couleur n'appartienne pas au seul feu et que la lumière soit sa couleur. Assurément il arrive qu'on le voie sans rien d'autre que sa lumière, comme l'on voit tous les autres corps par l'apparition de leur couleur. Il arrive que la couleur noire soit produite, lorsque l'air et l'eau sont consumés par le feu, c'est pourquoi tout ce qui a brûlé noircit, comme les bûches et le charbon quand le feu est éteint, et la fumée d'une poterie quand se dégage et se consume l'humidité contenue en elle. C'est pourquoi aussi la fumée la plus noire est celle des substances grasses et huileuses comme l'olive, la poix et la résine, parce qu'elles brûlent mieux et avec continuité. Les choses à travers lesquelles coule l'eau deviennent aussi noires, quand elles ont été recouvertes de mousse et qu'ensuite l'humidité se dessèche complètement, comme les enduits sur les murs. La même chose se produit pour les pierres sous l'eau, car, après avoir été recouvertes de mousse, quand celle-ci se dessèche, elles deviennent noires. Telles sont donc les couleurs simples.

2. Les autres couleurs provenant de celles-ci par le mélange et selon une intensité plus ou moins marquée produisent des apparences diverses et variées de couleurs.